



CHAPITRE CINQUIÈME

LES BIBLIOTHÈQUES

ET LES CABINETS DES CURIEUX.

Pierre de l'Estoile et Bernard Palissy. — Bibliothèque des de Thou et des de Mesmes. — Gabriel Naudé. — Bibliothèque du Roi. — Bibliothèques en province. — Cabinets de Richelieu et de Mazarin. — Cabinets de curieux à Paris. — Collections d'estampes. — Collections de Béthune et Séguier. — Collection de Gaignières.



SOUS le règne de Henri IV, les curieux ou amateurs d'antiquités et de curiosités étaient aussi nombreux et aussi passionnés qu'ils l'avaient été au seizième siècle, même pendant la période la plus turbulente des guerres de religion. Pierre de l'Estoile, qui est bien le type du curieux par excellence, ne songeait qu'à enrichir son cabinet et sa bibliothèque, au milieu des souffrances et des dangers de la Ligue; dans ses Mémoires-journaux, il parle sans cesse de ses livres, qu'il prêtait volontiers à ses amis; de cent médailles d'or et d'argent, qu'il montrait volontiers aux connaisseurs; de ses antiques, bustes de marbre et objets en bronze, et surtout des *drôleries et farces*, qu'il achetait dans les rues aux colporteurs et crieurs d'imprimés. Il avait aussi une collection d'estampes; quant à ses livres, ils étaient reliés la plupart en veau rouge